Revue-IRS

Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)

ISSN: 2958-8413

Vol. 4, No. 6, Novembre 2026

This is an open access article under the CC BY-NC-ND license.

Noircissage végétal et savoir technique : l'usage de *Bridelia micrantha* dans la finition des céramiques de Brobo et de Taabo (centre de la Côte d'Ivoire)

Apo Sandrine YAPI[1], Kouakou Modeste KOFFI[2], Sylvestre Jean-Yves N'DRI Vaho[1]

1 Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

2 Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, ArScAn UMR 7041, France

Résumé : Cette contribution analyse l'usage de l'écorce de *Bridelia micrantha* dans les opérations de finition des céramiques en Côte d'Ivoire. Elle s'inscrit dans une approche ethnoarchéologique attentive aux liens entre ressources végétales, gestes techniques et transmission des savoir-faire. L'étude repose sur des observations de terrain et des entretiens menés auprès de potières de deux localités, Brobo et Taabo. Les données recueillies montrent que l'écorce de *Bridelia micrantha* est prélevée, pilée puis mise en décoction avant d'être appliquée sur les récipients dès leur sortie du feu. Cette application à chaud produit une réaction chimique qui conduit à une coloration noire, homogène et lustrée, recherchée pour sa qualité esthétique. Les potières attribuent aussi à ce traitement l'entretien et la durée d'usage des récipients. Ces effets révèlent, à ce stade, des savoirs empiriques, faute d'analyses physico-chimiques et d'essais comparatifs. La pratique apparaît comme un marqueur de compétence technique, transmis principalement dans le cadre familial.

Mots clés : ethnoarchéologie, savoirs locaux, céramique traditionnelle, *Bridelia micrantha*, finition des céramiques, Côte d'Ivoire.

Digital Object Identifier (DOI): https://doi.org/10.5281/zenodo.**24406635**

1 Introduction

Les traditions céramiques constituent un observatoire privilégié des relations entre les sociétés, les matières premières et leurs environnements. La fabrication d'un récipient ne se limite pas à la mise en forme d'une pâte argileuse : elle mobilise une succession d'opérations au cours desquelles interviennent le choix des terres, le façonnage, le séchage, la cuisson et le goût des consommateurs, ainsi que les traitements de finition. Ces derniers, souvent moins visibles que les étapes de la production proprement dites, participent pourtant à la qualité esthétique, à l'usage et à l'identité technique des objets. Le traitement de finition, appelé engobage, consiste à recouvrir avant ou après la cuisson la surface d'une poterie ou d'une partie de celle-ci d'un revêtement de nature argileuse (Balfet, 2000, p.121). Dans certaines régions, notamment à Brobo et Taabo, une décoction végétale est appliquée en lieu et place de l'engobe (Huysecom et *al*., 2016, p. 146). Cette technique peut s'appliquer avant ou après la cuisson des poteries.

En Afrique de l'Ouest, les savoir-faire potiers sont fréquemment transmis dans le cadre familial et reposent sur une connaissance fine des ressources locales. Les matières végétales occupent une place particulière dans cette économie technique. Elles peuvent intervenir dans la préparation des pâtes, la décoration, le combustible ou encore le traitement des surfaces après cuisson. Dans ce dernier cas, les substances végétales sont parfois appliquées sous forme de jus, de décoction ou de mélanges organiques.

A Brobo et Taabo, plusieurs potières font recours aux traitements à base de végétaux destinés à modifier la couleur et l'état de surface des récipients. Parmi les espèces mobilisées figure *Bridelia micrantha*, dont l'écorce est utilisée dans certaines communautés pour brunir ou noircir les poteries à la sortie du feu. Le *Bridelia micrantha* est communément appelé « *séyà* » en langue locale par les potières de Brobo et Taabo. Malgré l'importance de cette opération dans la chaîne opératoire, son fonctionnement technique et sa signification culturelle demeurent peu documentés.

La présente étude vise donc à répondre à la question suivante : De quelle manière l'écorce de *bridelia micrantha* est-elle intégrée aux opérations de finitions des céramiques ivoiriennes, et quelles fonctions les potières lui attribuent-elles ?

L'objectif de ce travail se perçoit à deux niveaux : décrire les gestes et les modalités d'application de la décoction, puis examiner les fonctions techniques, esthétiques et sociales associées à cette pratique. L'hypothèse défendue est que *Bridelia micrantha* ne constitue pas uniquement une ressource colorante, elle est aussi intégrée à un système de connaissance technique dans lequel les propriétés observées, les critères de qualité et les gestes des potières se transmettent conjointement aux apprenants.

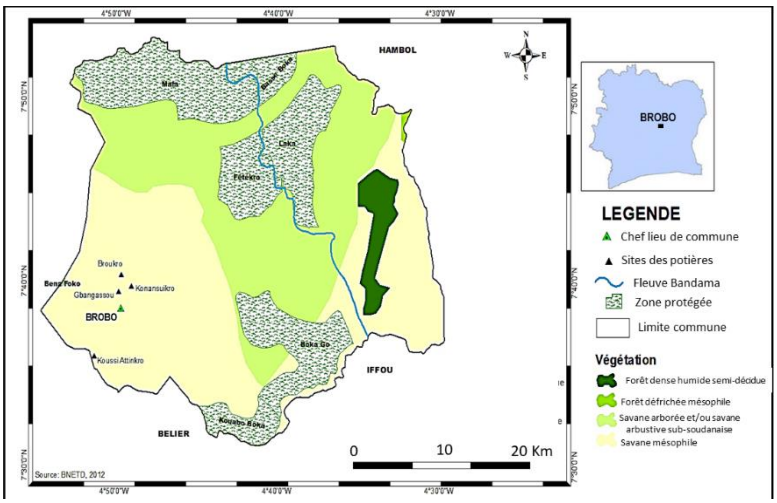
2 Zones d'étude et méthodes de collecte de données

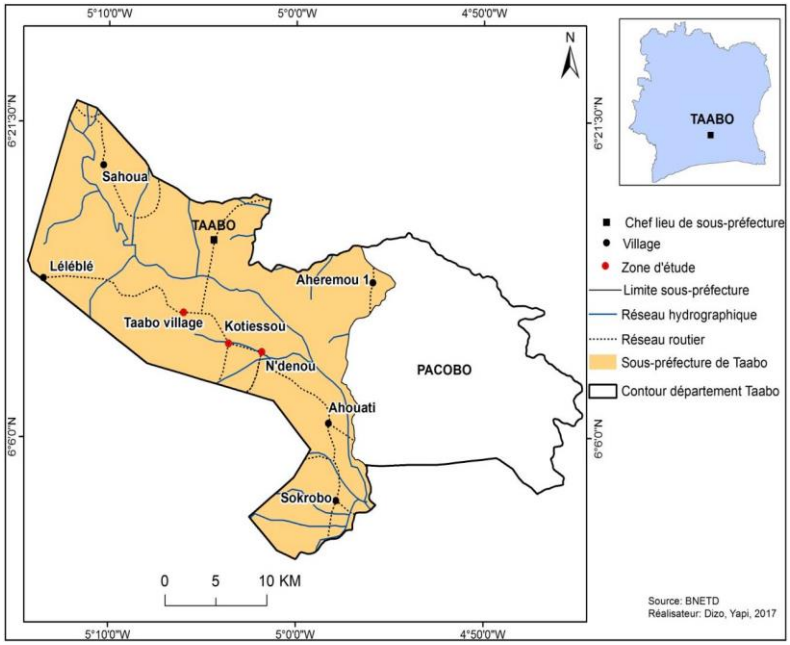
2.1 Zones d'étude

Les investigations de cette étude ont été conduites dans deux localités de production céramique du centre de la Côte d'Ivoire, notamment à Brobo (entre 7°31' et 7°53' de latitude Nord ; et entre 4°29'51 et 4°54'30'' de longitude Ouest) et Taabo (entre 5°07 et 5°33' de longitude Ouest ; et entre 6°25' et 6°56' de latitude Nord) (Groga, 2012, p. 61 ; Kouakou et *al*., 2021, p. 658). Taabo et Brobo se trouvent dans le V Baoulé dominé par une végétation pré-forestière marqué par un réseau hydrographique dense dans lequel on remarque les bassins du fleuve Bandama et de son affluent principal le N'Zi (Atta et al., 2025, p. 3299). En outre, le lac de Taabo constitue un atout indéniable pour notre zone d'étude. De façon général, le climat du V Baoulé est marqué par un régime tropical de transition défini par une pluviométrie annuelle moyenne comprise entre 1200 et 1300 mm (Koné et *al*., 2018, p. 7). A Brobo, l'étude a porté sur quatre villages (Broukro, Gbangassou, Konan-suikro et Kouassi-Attinkro) de la commune. Trois villages (Taabo village, Kotiessou et N'denou) de la commune de Taabo, où se trouve encore des potières en exercice, ont fait l'objet de cette étude (Planche de cartes).

La recherche relève d'une démarche ethnobotanique et ethnoarchéologique combinant l'observation pratique, les entretiens auprès des artisanes, la connaissance locale des plantes et l'analyse de la chaîne opératoire.

Planche de cartes : Localisation des zones d'étude dans la Côte d'Ivoire





2.2 Méthodes de collecte de données

Les enquêtes ont concerné des potières appartenant à différentes générations ; ce qui a permis d'examiner les modalités d'apprentissage. Des entretiens semi-directifs ont porté sur le choix de la plante, les modalités de prélèvement de l'écorce, sa préparation, le moment d'application et les effets recherchés.

Les observations ont suivi les principales étapes de la finition : sortie des récipients du foyer, préparation et emploi de la décoction, puis frottement ou badigeonnage de la surface. Les informations recueillies ont été regroupées selon quatre thèmes : la matière végétale, le protocole technique, les fonctions attribuées au traitement et les modalités de transmission.

L'identification de l'espèce a été établie à partir de la dénomination vernaculaire « *séyà* » communiquée par les potières et est comparée aux données botaniques disponibles sur le genre *Bridelia*. Aucune analyse de laboratoire n'ayant été réalisée dans le cadre de cette enquête, les effets physico-chimiques sont présentés avec prudence, en distinguant les observations directes, les déclarations des artisanes et les interprétations proposées.

Le corpus mobilisé , de nature qualitative , ne prétend pas à la représentativité statistique et ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble des centres de production céramique de la Côte d'Ivoire .En l'absence d'analyse de laboratoire réalisées dans le cadre de cette étude , les effets physico-chimiques attribués à la décoction de *Bridelia micrantha* demeurent des hypothèse à confirmer , et non des résultats établis .Ces limites n'invalident pas la démarche ethnographique , mais invitent à l'articuler à des protocoles expérimentaux complémentaires.

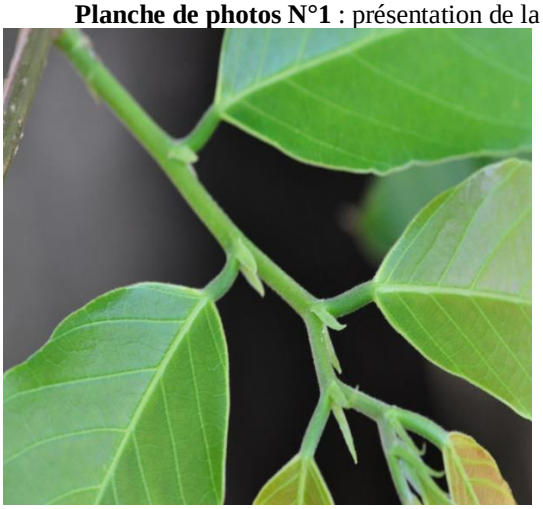
3 Résultats

L'engobe et l'application de décoction peuvent être laissées telles ou servir de fond à un décor peint ou en creux (Balfet,2000, p.121). Son rôle est à la fois fonctionnel et esthétique : il uniformise la surface, en modifie la couleur et prépare le récipient aux opérations de décor et de finition (Yapi,2024, p.143)
Plusieurs matériaux d'origine minérale ou végétale entrent dans la réalisation ou le traitement de la finition d'un objet à base d'argile. L'espèce *Bridelia micrantha* est une plante tinctoriale dont l'écorce est utilisée par les potières pour colorer ou noirci la surface des objets produits à la sortie du feu. Ce recours à un produit végétal montre que la finition des récipients ne se réduit pas uniquement à un geste technique, mais elle mobilise une connaissance précise des propriétés des plantes et de leur effet sur la céramique.

3.1 Présentation de l'espèce

Bridelia micrantha, appelé *séyà* en langue Baoulé (ou encore *Ahali*), est un arbre dont la taille varie entre 6 et 20 mètres et il appartient à la famille des *phyllanthaceae* (anciennement *euphorbiaceae*), communément appelé mitzéerie ou feuille d'or (Maroyi, 2017, P.2) (Planche de Photos N°1). Le nom de l'espèce, « *micrantha* » signifie « petite fleur », en référence aux très petites fleurs de l'espèce dans les grappes auxiliaires. Le genre *Bridelia* comprend environ 60 à 70 espèces trouvées dans les régions tropicales et subtropicales du monde, en particulier l'Afrique et l'Asie. Plusieurs espèces de *Bridelia* sont utilisées dans la médecine traditionnelle à travers le monde comme anthelminthique, antiamébie, antianémique, antibactérien, anticonvulsivant, antidiabétique, anti diarrhéique, antiinflammatoire, antipaludique, antinociceptif, antiviral, hypoglycémique et pour les douleurs abdominales, les maladies cardiovasculaires, gynécologiques et sexuelles. Ainsi, il n'est pas surprenant que l'écorce, les feuilles et les racines du *Bridelia micrantha* soient largement utilisées comme médicaments à base (Maroyi, 2017, p.2) de plantes en Afrique tropicale, tandis que les baies rondes et noires de l'espèce sont largement consommées, en particulier par les enfants et peuvent être utilisées pour fabriquer des confitures et des jus. *Bridelia micrantha* a été identifié comme l'une des rares espèces végétales qui devraient être intégrées dans le processus de domestication dans les systèmes agricoles en Afrique subsaharienne pour soutenir la sécurité médicinale, nutritionnelle et de revenus des communautés locales par l'utilisation domestique et la commercialisation de ses fruits frais ou secs. Cette plante est aussi utilisée pour la coloration d'objet (Maroyi ,2017, p.2).

Planche de photos N°1 : présentation de la plante : feuille (à gauche) ; tronc (à droite)




Source : https://treesa.org/bridelia-micrantha/ (consulté le 19/10/2026)

3.2 La place des traitements de surface dans la finition des récipients céramiques

Les enquêtes ont montré que les traitements de surface des poteries de Brobo et de Taabo interviennent après la cuisson et s'ajoutent aux opérations de façonnage, de séchage et de cuisson. Chez certains peuples, les potières distinguent plusieurs types de finitions : les engobes à bases d'argile rouge, les revêtements blancs préparés avec du kaolin et les traitements brun-noir obtenus à partir de décoction de matières végétales. Dans son article de MIÈGE (1992, p.124), il mentionne que chez les Baoulé et les Tagouana, la décoction est projetée sur les canaris avant leur cuisson ; la poterie est alors parsemée de taches noires. Contrairement à la majorité des groupes Baoulé, l'emploi du *Bridelia micrantha* chez les potières de Brobo et Taabo se caractérise par une application de la

décoction sur des récipients encore très chauds. Le traitement n'est donc pas indépendant de la cuisson :il est organisé en fonction du moment précis où les pots sont retirés du feu.

3.2.1 Préparation de la decoction de *Bridelia micrantha*

L'écorce constitue la partie de la plante la plus fréquemment mobilisée (Planche de photos n°2a). Après prélèvement des écorces fraiches du *Bridelia micrantha*, elles sont pilées pendant plusieurs dizaines de minutes dans un vieux mortier qui ne sert plus à d'autres usages (Planche de photos n°2b). Le pilage vise à fragmenter la matière végétale et à faciliter l'extraction des substances soluble dans l'eau (Planche de photos n°2c).
La préparation de la décoction relève d'un savoir-faire acquis auprès des pairs après un temps d'apprentissage bien rempli. La décoction obtenue est utilisée par l'artisane la sortie du récipient du feu. Les durées de cuisson des céramiques et les quantités de matière végétale peuvent varier selon les ateliers, l'expérience de l'artisane et le résultat recherché.

Planche de photos N°2 : Etapes de préparation de la décoction : a) écorce de *Bridelia micrantha (Brobo)* ; b) pilage de l'écorce (Brobo) ; c) décoction obtenue (Taabo).



a) b) c)

Source : Enquête de terrain , 2017 et 2022

3.2.2 Application à chaud et noircissage des poteries

A la sortie du foyer, les récipients encore rougeoyants et marqués par une température relativement uniforme sont retirés à l'aide d'un bâton, puis disposés sur des écorces préalablement humidifiées de *Bridelia micrantha* (Cf. Planche photo n°3a). La potière applique ensuite la décoction sur la surface extérieure et souvent intérieur de l'objet à l'aide d'un balai qu'elle trempe dans la solution de *Bridelia micrantha*. Le balai sert à badigeonner le récipient à travers une action rapide et maitrisée que réalise la potière. Cette opération peut aussi être réalisée par frottement du balai imbibée sur la surface du récipient (Planche photo n°3b).
Les pots sont tapotés et frottés à plusieurs reprises afin de favoriser l'imprégnation du récipient. Cette technique facilite la pénétration du liquide dans les pores et contribue à l'obtention d'une coloration régulière et/ou favoriser un état de surface lisse de l'objet. On obtient à cet effet un récipient avec une forte imperméabilité. Le résultat recherché est généralement une teinte noire (Planche photo n°3c).
L'application à chaud doit être comprise comme un geste technique complexe : elle exige la maîtrise du moment idéal de retrait de l'objet du foyer, la manipulation d'un objet encore chaud, la quantité de décoction appropriée et la rapidité du frottement du balai imbibé de décoction avec le récipient. La réussite du traitement dépend ainsi de la coordination entre plusieurs opérations.

Planche photo n°3 : Application de la décoction sur les récipients : a et b) : badigeonnage des récipients (Brobo) ; c) céramique noircie obtenue (Taabo)



a)



b)



c)

Source : Enquête de terrain , 2017 et 2022

3.3 Fonctions attribuées au traitement et mode de transmission du savoir

3.3.1 Fonctions attribuées au traitement

Les potières attribuent à la décoction plusieurs fonctions. La première est esthétique : elle donne aux récipients une coloration sombre, homogène et valorisée sur les marchés locaux. La brillance et la régularité de la coloration sont considérées comme des indices de qualité du travail.

La deuxième fonction est liée à l'usage. Selon les témoignages recueillis, le traitement contribuerait à diminuer la porosité, à améliorer l'imperméabilité et à rendre la surface plus facile à entretenir. Ces qualités sont particulièrement recherchées pour les récipients destinés au stockage ou au transport de l'eau et d'autres liquides. Enfin, certaines artisanes estiment que les pots traités avec la décoction résistent mieux à l'usure quotidienne et durent plus longtemps. Cette dernière affirmation constitue un résultat ethnographique important, car elle révèle les critères par lesquels les femmes ménagères évaluent la performance des productions des potières de Brobo et de Taabo.

3.3.2 Transmission et contrôle des connaissances chez potières

L'apprentissage de la technique s'effectue principalement dans le cadre familial. Les jeunes filles observent leurs mères, leur grand-mères ou d'autres parentes expérimentées. Elles apprennent progressivement à reconnaître la plante, à maîtriser la méthode de prélèvement de l'écorce, à préparer la décoction et à appliquer le traitement sur des récipients.

Le choix de l'espèce végétale, le degré de concentration de la décoction et le moment de l'application relèvent de connaissances détenues par les générations anciennes. Ces pratiques contribuent à différencier les groupes d'artisanes et à construire une identité technique propre à chaque communauté.

3.3.3 Synthèse de la chaine opératoire du traitement de surface

Les observations et les témoignages recueillis permettent de restituer la séquence technique du traitement à la *Bridelia micrantha* sous la forme d'une chaîne opératoire en quatre étapes principales résumées dans le tableau ci-dessous. Cette mise en série souligne la dépendance étroite entre chaque étape : la qualité de la décoction, mise immédiatement après la sortie du feu, conditionne l'adhérence et l'homogénéité du traitement.

Tableau 1 : synthèse de la chaîne opératoire du traitement de surface à la ***Bridelia micrantha***

Etape	Opération	Matériel /matière	Savoir-faire mobilisé
Prélèvement	Récolte de l'écorce de Bridelia micrantha	Ecorce fraiche	Identification de l'espèce et choix du sujet à prélever
Préparation	Pilage puis décoction de l'écorce	Mortier, eau	Maîtrise du dosage
Application	Frottement ou badigeonnage sur le récipient encore chaud	Balai, décoction	Coordination gestuelle, gestion du temps et de la chaleur

Cette lecture séquentielle confirme que le noircissement ne constitue pas un geste isolé, mais l'aboutissement d'un enchaînement d'opérations dont la maîtrise repose sur un apprentissage long et progressif conforme à la logique de la chaîne opératoire décrite plus haut.

4 Discussion

Les résultats de cette étude montrent que l'utilisation de *Bridelia micrantha* constitue une véritable opération de finition intégrée à la chaîne opératoire céramique. La plante n'est pas seulement utilisée comme colorant : sa décoction est appliquée sur le récipient marqué par une température élevée afin d'obtenir une surface sombre, lisse et brillante, tout en améliorant, selon les potières, son imperméabilité et sa résistance. Cette pratique témoigne donc d'une connaissance empirique des interactions entre les matières végétales, la chaleur et la surface des récipients.

Cette observation s'inscrit dans la diversité des savoir-faire céramiques ivoiriens (Kouassi 2011, p.84), souligne l'importance du choix des matières premières et des techniques de fabrication dans les traditions potières de la zone lagunaire et coquillière. De même, Sanogo et *al.* (2026, p.340) montrent que les traditions de Tengrela et d'Anyama reposent sur des pratiques techniques et sociales spécifiques répondant aux besoins des consommateurs. Ces travaux permettent ainsi de considérer la finition comme une étape essentielle de la production céramique, au même titre que le façonnage et la cuisson.

Les résultats peuvent également être rapprochés des recherches menées dans d'autres régions d'Afrique de l'ouest. (Gallay, 1970, p.64), Bedaux et Lange (1983), ainsi que David-Elbiali (1983, p.133) qui montrent que l'étude des techniques, des traitements de surface et des propriétés matérielles des récipients permet de mieux comprendre les traditions potières et leurs fonctions sociales. Dans cette perspective, l'emploi de *Bridelia micrantha* apparaît comme un savoir-faire combinant des objectifs techniques, esthétiques et culturels.

La coloration sombre obtenue pourrait être liée à la présence de composés phénoliques, signalés dans les études consacrées au genre *Bridelia* par Ngueyem et *al.* (2009, p.349) et Maroyi (2017, p13). Toutefois, ces travaux portent principalement sur les propriétés ethnobotaniques et médicinales de la plante. Ils ne permettent donc pas encore de confirmer son rôle exact dans la coloration, son effet sur l'imperméabilisation ou la résistance des céramiques. Ces effets doivent être considérés comme des hypothèses à vérifier par des analyses physico-chimiques, microscopiques et expérimentales permettant de comparer des récipients traités et non traités.

Ces hypothèses trouvent un appui dans des travaux archéométriques conduits sur des espèces voisines. Diallo et *al.* (1995, p.96) ont ainsi montré à partir d'expérimentations menées sur l'écorce de *Bridelia Ferruginea*, une espèce du même genre employée par des potières d'Afrique centrale selon un protocole proche de celui décrit ici, que les fractions de procyanidines contenues dans la décoction jouent un rôle déterminant dans les propriétés de revêtement de la poterie. Plus récemment, Drieu et *al.* (2020, p.326) ont souligné l'intérêt d'ingérer ces traitements post-cuisson à l'analyse de la chaîne opératoire céramique, en montrant que ce type de revêtement végétal modifie effectivement la perméabilité et la résistance des parois au choc thermique. Ces travaux, bien qu'ils portent sur une espèce voisine et des contextes régionaux différents, apportent un faisceau d'indices convergents avec les déclarations des potières ivoiriennes concernant les effets du traitement à base de décoction de *Bridelia micrantha*, sans pour autant s'y substituer : seule une caractérisation chimique et microstructurale menée spécifiquement sur les récipients ivoiriens permettrait de confirmer ce rapprochement.

Enfin, cette pratique possède une importante dimension patrimoniale. Les connaissances relatives à la collecte de l'écorce, à la préparation de la décoction et au moment de son application sont transmises de générations en générations. Leur disparition entraînerait ainsi non seulement la perte d'une technique de la chaine opératoire de la production céramique, mais également celle d'une partie de la mémoire technique et culturelle des communautés

de potières. La documentation et la valorisation de ce savoir-faire constituent donc des moyens essentiels pour contribuer à la sauvegarde du patrimoine céramique ivoirien.
A ce titre, la documentation fine des gestes, des temporalités et des critères de qualité mobilisés par les potières ivoiriennes de Brobo et de Taabo participe d'un effort plus large de sauvegarde.

5 Conclusion

L'étude met en évidence la place de *Bridelia micrantha* dans les opérations de la chaine opératoire de la production céramique en Côte d'Ivoire. L'écorce de cette espèce est transformée en décoction puis appliquée immédiatement sur les récipients à la sortie du feu alors qu'ils ont une température encore élevée. Le traitement produit une coloration noire, homogène. Cette technique mise en œuvre par les potières de Brobo et Taabo vise à réduire considérablement la porosité et la perméabilité de l'objet. Elle contribue également à la conservation du récipient lors de son usage quotidien. Les céramiques ayant été noircies par l'application de la décoction de *Bridelia micrantha* sont plus résistantes dans le temps que celles qui n'ont pas été.
Au-delà de ses effets visibles, cette pratique révèle une maitrise fine de la chaîne opératoire céramique. Elle repose sur la connaissance de la plante, le contrôle du temps d'application, la gestion de la chaleur et la répétition de gestes appris dans le cadre familial. *Bridelia micrantha* apparaît ainsi comme une ressource technique et patrimoniale, et non comme un simple colorant.
Cette première approche appelle des recherches complémentaires. Il conviendrait notamment de caractériser chimiquement la décoction, de comparer plusieurs modes de préparation, d'évaluer expérimentalement les effets sur la porosité et l'absorption d'eau, et de documenter les variations régionales de la technique. Une telle démarche permettrait de mieux articuler ethnobotanique, ethnoarchéologie et science des matériaux, tout en contribuant à la sauvegarde des savoir-faire potiers ivoiriens.

REFERENCES

[1] Atta Mian Joseph, Yao Brou Raymand, Soumahoro Djénébou, Dje Bi Doutin Serge, 2025, Mutations des zones humides et leurs impacts sur la biéconomie écologique locale dans l'écotone forêt-savane du V Baoulé (Centre de la Côte d'Ivoire), Revue internationale de la Recherche Scientifique, Vol.3, N°3, 3298-3309

[2] Balfet Helene, Fauvet-Berthelot Marie-France, Monzon Susana,2000, Lexique et Typologie des Poteries pour la Normalisation de la Description des Poteries, Paris, CNRS.

[3] Bedaux Rogier Michiel Alphons, Lange, 1983, Tellem, reconnaissance archéologique d'une culture de l'ouest africain au Moyen Âge : la poterie, Journal des Africanistes, n°53, 5–59

[4] David-Elbiali Mirelle ,1983, Poterie domestique et rituelle du Sud-Bénin : étude ethnoarchéologique, Archives suisses d'anthropologie générale, 47(2), 121–184.

[5] Diallo Billo, Vanhaelen Maurice, Gosselain Olivier,1995, Plant constituents involved in coating practices among traditional African potters, Experientia, n°51, 95–97.

[6] Drieu Léa., LEPÈRE Cédric, REGERT Martine ,2020, The missing step of pottery chaîne opératoire : considering post-firing treatments on ceramic vessels using macro- and microscopic observation and molecular analysis, Journal of Archaeological Method and Theory, n°27, 302–326.

[7] Gallay Alain,1970, La poterie en pays Sarakolé (Mali, Afrique Occidentale) : étude de technologie traditionnelle, Journal de la Société des Africanistes, 40(1), 7–84.

[8] Groga Noel, 2012, Structure, fonctionnement et dynamique du phytoplancton dans le lac de Taabo (Côte d'Ivoire). Construction hydraulique. Institut National Polytechnique de Toulouse – INPT.

[9] Huysecom Eric, Chevrier Benoît, Mayor Anne, Pelmoine Thomas, Cantin Nadia, Chaix Louis, Leplongeon Alice, Lespez Laurent, Loukou Yao Serge Bonaventure, Rasse Michel, Truffa Giachet Miriam Bocoum, Hamadi Camara, Abdoulaye Hajdas Irka, 2016, Transitions et continuités dans la vallée de la Falémé (Sénégal) : résultats de la 18ème année de recherche du programme international « Peuplement humain et paléoenvironnement en Afrique ». In : SLSA Rapport annuel *2015*, 2016. 103–160.

[10] Koné Brahima; Touré Mamadou; Kouadio Kouakou & N'guessan Kouamé, 2018, Hydrological variability and climate change impacts on Ivorian wetlands. Journal of Water and Climate Change, 9(1), 1-15.

[11] Kouakou Yao Kouman N., Gala Bi Trazié Jérémie, Yao Guy Fernand, Kouadio Kouassi Gérard et Yao-Kouame Albert, 2021, Traits morphologiques d'une pénéplaine de savane arboré à Brobo au centre de la Côte d'Ivoire, International Journal of advanced research, 9(10), 657-662

[12] Kouassi Kouakou. Siméon, 2011, Artisanat traditionnel en Côte d'Ivoire : tableau synoptique de la céramique de la zone lagunaire et coquillière (Grand-Bassam – Grand-Lahou) », Abidjan, Revue ivoirienne d'histoire, n°18, 74-84

[13] Maroyi Alfred, 2017, Ethnopharmacology and therapeutic value of Bridelia micrantha (Hochst.) Baill. in tropical Africa: a comprehensive review, Molecules, n°22, 1-12.

[14] Miege Jacque,1992, « Couleurs, teintures et plantes tinctoriales en Afrique occidentale », Bulletin du centre genevois d'anthropologie, vol.3, 115-131

[15] Ngueyem Djapa, Brusotti Gloria, Caccialanza Gabriele, Vita Finzi Paola, 2009, The genus Bridelia: a phytochemical and ethnopharmacological review, Journal of Ethnopharmacology, n°124(3), 339–349.

[16] Sanogo Tiantio épse BAMBA, KOUAMÉ Affoua Eugénie,2026, Savoir-faire céramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire : cas des zones de Tengrela et d'Anyama, Abidjan, *Revue* JDS, n°2, 348-360

[17] Yapi Apo Sandrine, 2024, Contribution à la connaissance du patrimoine céramique du pays Baoulé : cas de Brobo (centre de la Côte d'ivoire), Thèse de doctorat en archéologie, non publié, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.